



Conseil économique et social

Distr. générale
21 février 2014
Français
Original : anglais

Réunion spéciale sur l'intervention menée au lendemain du typhon Haiyan aux Philippines

Compte rendu analytique de la 53^e séance

Tenue au Siège, à New York, le lundi 16 décembre 2013, à 10 heures

Président : M. Osorio (Colombie)

Sommaire

Ouverture de la réunion spéciale

Déclaration du Président du Conseil économique et social

Déclaration du Secrétaire général adjoint aux affaires économiques et sociales

Discours d'orientation du Directeur de cabinet de la présidence des Philippines

Table-ronde

Dialogue

Clôture de la réunion spéciale


Le présent compte rendu est sujet à rectifications.

Celles-ci doivent être rédigées dans l'une des langues de travail. Elles doivent être présentées dans un mémorandum, portées sur un exemplaire du compte rendu et adressées dès que possible au Chef du Groupe du contrôle des documents (srcorrections@un.org).

Les comptes rendus rectifiés seront publiés sur le Système de diffusion électronique des documents (<http://documents.un.org/>).

13-11089X (X)



Merci de recycler 



La séance est ouverte à 10 h 15.

Ouverture de la réunion spéciale

Déclaration du Président du Conseil économique et social

1. **Le Président** dit que les ravages causés par le typhon Haiyan aux Philippines, en novembre 2013, nous rappellent que tous les pays, toutes les collectivités et tous les individus sont vulnérables face aux catastrophes naturelles, qui deviennent de plus en plus courantes et dévastatrices. La communauté internationale doit manifester sa solidarité avec le peuple philippin et aider les collectivités touchées à reprendre leurs activités normales. Si le nombre de décès causés par les catastrophes naturelles a chuté au cours des 40 dernières années, la fréquence et l'intensité de ces catastrophes et le nombre des personnes touchées ont augmenté.

2. Le typhon Haiyan a touché 14 millions de personnes et fait 4 millions de déplacés. Alors que le Conseil national de réduction et de gestion des risques de catastrophe des Philippines dirige les opérations de secours du Gouvernement en collaboration avec les autorités locales, l'Organisation des Nations Unies appelle la communauté internationale à mener des actions complémentaires. Des 791 millions de dollars demandés au titre du Plan d'intervention stratégique présenté par les organisations humanitaires pour faire face aux conséquences du typhon Haiyan, seulement 30 % ont été perçus.

3. La présente réunion vise à examiner les besoins immédiats des Philippines et les moyens de garantir la prise en compte d'une aide humanitaire adaptée dans les mécanismes nationaux de prévention et de secours. Les participants à la réunion devront en outre se pencher sur la manière dont l'Organisation des Nations Unies, les organisations internationales et régionales, la société civile, le secteur privé et la communauté scientifique peuvent contribuer aux opérations de secours et aux actions de reconstruction et de relèvement menées par les pouvoirs publics.

Déclaration du Secrétaire général adjoint aux affaires économiques et sociales

4. **M. Hanif** (Directeur du Bureau de l'appui au Conseil économique et social et de la coordination), prenant la parole au nom du Secrétaire général adjoint aux affaires économiques et sociales, dit qu'il est

indispensable de mener des opérations de secours efficaces si l'on veut sauver des vies au lendemain des catastrophes telles que le typhon Haiyan. Les dommages matériels ne représentent qu'une partie du coût des catastrophes naturelles, qui ont aussi des incidences sociales et économiques désastreuses. Si elles sont moins meurtrières que par le passé, elles mettent toutefois davantage en péril les moyens de subsistance en raison de leurs effets sur l'énergie, l'agriculture, la santé et l'éducation. Dans l'économie mondiale actuelle, une catastrophe se déroulant dans un pays peut avoir des répercussions dans beaucoup d'autres, comme en témoignent le tremblement de terre et le tsunami qui ont frappé le Japon en 2011 et qui ont compromis le taux de croissance économique en Chine, en Inde, en Malaisie, aux Philippines et à Singapour.

5. La communauté internationale aide les Philippines à se relever après le passage du typhon Haiyan et, ce faisant, doit impérativement s'attacher à réduire les risques naturels susceptibles d'engendrer des catastrophes en investissant davantage dans des mesures préventives et d'adaptation. Étant donné que le taux de mortalité lié aux catastrophes des pays en développement est 20 fois plus élevé que celui des pays développés, les opérations de secours doivent absolument contribuer au développement. La prise en compte des dimensions économiques, sociales et environnementales du développement durable aidera les pays à renforcer leur résilience face aux catastrophes naturelles.

Discours d'orientation du Directeur de cabinet de la présidence des Philippines

6. **M. Almendras** (Directeur de cabinet de la présidence des Philippines) dit que le typhon Haiyan, typhon de catégorie 5 dont les vents ont soufflé à plus de 300 kilomètres à l'heure, a été le plus puissant typhon qu'ont jamais connu les Philippines et qu'il a été suivi d'une onde de tempête d'une ampleur similaire. Il a touché 9 des 17 régions, 44 des 80 provinces, 591 des 1 494 municipalités, 57 des 140 villes et 12 122 des 42 000 barangays que compte le pays. Aucune autre tempête n'a eu de tels effets dévastateurs sur une si vaste région du pays. Le typhon Haiyan a frappé en premier l'île de Leyte, à l'ouest du pays, dont la ville de Tacloban, qui a été dévastée par une onde de tempête de 10 mètres d'amplitude; à 2 kilomètres à l'intérieur des terres, le niveau de l'eau s'élevait encore à 2 mètres de hauteur. Les habitants de

Tacloban et des alentours avaient certes été préparés à faire face à des vents violents, mais ils n'avaient pas prévu l'onde de tempête. De fait, 90 % des personnes qui ont perdu la vie durant cette catastrophe vivaient dans cette région.

7. Le typhon Haiyan a touché environ 12,19 millions de personnes. Plus de 6 000 personnes ont été tuées, mais ce chiffre devrait augmenter à mesure que des corps seront extraits des décombres. Le nombre des corps retrouvés est supérieur aux 1 779 disparitions qui ont été déclarées. Cette situation est comparable à celle qu'a créée le passage du typhon Bopha en 2012, où des familles entières ont péri et où il ne restait plus personne pour signaler leur disparition. Des 1 192 millions d'habitations endommagées, 593 785 ont été totalement détruites. Dans certains cas, des collectivités entières ont été décimées. Les zones rurales ont été les plus durement touchées, avec 600 000 hectares de terres agricoles endommagées, pour un coût s'élevant à 1,8 milliard de dollars, portant un coup fatal aux moyens de subsistance et au commerce.

8. Le Gouvernement de l'orateur a mobilisé plus de 170 000 volontaires qui, durant trois semaines, ont préparé et fourni quotidiennement plus de 175 000 colis alimentaires, chacun contenant suffisamment de vivres pour nourrir une famille de cinq personnes pendant quatre jours. Parmi les mesures préventives mises en œuvre par les pouvoirs publics, il faut citer une intervention du Président à la télévision nationale la veille du passage du typhon, qui a mis en garde la population contre l'arrivée de vents violents et d'ondes de marée d'une amplitude de 5 mètres. Beaucoup de Philippins, cependant, ne disposent que de connaissances limitées sur les ondes de tempête. Dans une municipalité près de la ville de Guiuan, dans l'est du pays, le maire a pu sauver de nombreuses vies en évacuant la collectivité toute entière vers les hauteurs et en arrêtant ceux qui refusaient de se déplacer, ce qui illustre bien l'importance que revêt l'état de préparation de l'administration locale.

9. En se fondant sur l'expérience qu'ils ont acquise, les pouvoirs publics ont déposé des biens de première nécessité le long du trajet présumé de la tempête. Cette mesure s'est toutefois avérée peu efficace car beaucoup de biens ont été détruits par l'onde de tempête. Une solution possible aurait été d'en charger une partie sur des bateaux pour les distribuer le lendemain de la tempête. L'enseignement que l'on peut en tirer est très

utile car le plus grand défi qu'il a fallu relever dans les jours qui ont immédiatement suivi le typhon Haiyan a été d'ordre logistique. Les vols de secours devant atterrir à l'aéroport de Tacloban ont été retardés de six heures en attendant que la piste soit dégagée, et même après que le premier avion se soit posé, les opérations de secours menées à l'extérieur de l'aéroport ont progressé lentement en raison des débris déposés par l'onde de tempête.

10. Les autorités locales ont joué un rôle essentiel pour recenser les régions dans lesquelles il était nécessaire de mener des opérations de secours et des interventions d'urgence. À Tacloban, seulement trois des 400 policiers que compte la force de police se sont rendus au travail le lendemain de la tempête; les fonctionnaires locaux étaient à la recherche des membres de leur propre famille ou bien subvenaient à leurs propres besoins. Pour intervenir efficacement, les autorités nationales doivent impérativement avoir accès aux informations et aux autorités locales. La phase des secours de l'intervention menée au lendemain du typhon Haiyan sera achevée avant fin 2013. Les pouvoirs publics ont fixé les objectifs suivants : les mesures immédiates doivent être prises d'ici à la fin du mois de janvier 2014, les mesures à court terme doivent être pleinement mises en œuvre d'ici à la fin du mois de décembre 2014 et les mesures à moyen terme d'ici le mois de décembre 2017.

11. On a besoin d'urgence de logements préfabriqués et de centres d'accueil provisoires en attendant la construction de nouvelles maisons et la mise sur pied de nouvelles collectivités propres à répondre aux besoins à court et à moyen terme. Pour remettre en état les infrastructures publiques, tant des mesures d'urgence qu'à moyen terme s'imposent en vue de déblayer les routes, les centres urbains et les terres agricoles des énormes quantités de débris qui les jonchent. Il faut remettre en état les bâtiments publics et rétablir les services publics. Il faut restaurer les services sociaux, d'enseignement et de la santé, rouvrir les écoles et les centres de santé et reconstruire les établissements sanitaires des barangays.

12. Le Gouvernement fournit des bateaux pour la reprise des activités de pêche mais le rétablissement de la production agricole et rurale, qui est une priorité urgente dans la mesure où un grand nombre de moyens de subsistance et d'activités rémunératrices ont été détruits, s'avère plus difficile. Le Gouvernement recrute des personnes pour déblayer les débris et en

forme d'autres aux fins de reconstruire les infrastructures, créant ainsi des emplois. La destruction de biens privés a été encore plus marquée. Il convient donc d'allouer des liquidités et des ressources afin que le secteur privé puisse reprendre ses activités.

13. Les Philippines, connus pour leur capacité d'adaptation, affrontent régulièrement entre 15 à 20 typhons par an. Le typhon Haiyan a toutefois été particulièrement destructeur et le pays aura besoin d'une aide internationale accrue pour pouvoir se redresser. Bien que le pays ait déjà été bien aidé par l'ONU et le reste du monde, le relèvement sera lent pour un grand nombre de Philippines, c'est pourquoi le Gouvernement a élaboré un plan d'intervention couvrant la période allant jusqu'en 2016.

14. Les solutions durables qui tiennent compte de l'environnement ne peuvent être dissociées des facteurs économiques et sociaux. L'onde de tempête qui a détruit Tacloban aurait pu être évitée si les mangroves qui protégeaient autrefois la côte avaient été intactes. Si elles étaient replantées, elles réduiraient de moitié la puissance des futures ondes; cependant, elles auraient aussi des répercussions sur les moyens de subsistance des pêcheurs et d'autres conséquences sociales et économiques. La résilience face aux changements climatiques, l'adaptation à leurs effets et leur atténuation présentent des aspects sociaux et économiques critiques que le Gouvernement de l'orateur réglera avec l'aide de l'ONU.

Table ronde

15. **M^{me} Amos** (Secrétaire générale adjointe aux affaires humanitaires et Coordinatrice des secours d'urgence), s'exprimant par vidéoconférence depuis Genève, dit qu'en dépit des problèmes logistiques rencontrés au premier stade des interventions faisant suite au typhon Haiyan, elle est en mesure de confirmer, suite aux deux visites qu'elle a effectuées dans les régions touchées, que les Philippines ont accompli des progrès remarquables sur la voie du relèvement. Il n'en reste pas moins que 4 millions de personnes sont toujours déplacées suite à la détérioration ou à la destruction de leur maison, et si 100 000 d'entre elles sont encore dans les centres d'évacuation, 3,8 autres millions sont hébergées par des amis ou des parents, ce qui témoigne de la générosité et de la solidarité du peuple philippin.

16. Les interventions internationales ont tout d'abord été entravées par les débris bloquant les routes et les ports, les dégâts causés aux aéroports et aux pistes d'atterrissage, la congestion des transbordeurs et les difficultés qu'il y avait à atteindre les régions éloignées. Il était impossible de communiquer en raison des pannes de courant et des dommages causés aux infrastructures et de nombreuses victimes n'ont reçu aucune aide pendant un bon moment. Les équipes des Nations Unies ont beau être arrivées au lendemain du typhon, elles n'ont pas été en mesure pour autant de quitter l'aéroport en raison des débris. L'armée philippine a mis tout en œuvre pour atteindre le plus grand nombre possible de personnes.

17. Néanmoins, les interventions internationales ont été renforcées par l'arrivée d'aéronefs et de navires militaires en provenance de 20 États Membres dans le but de régler bon nombre de contraintes logistiques et de venir en aide à de nombreuses collectivités. Ces ressources militaires ont aussi servi au transport à l'intérieur du pays jusqu'à ce que les Services aériens d'aide humanitaire des Nations Unies et un plus grand nombre d'aéronefs civils soient devenus opérationnels. Les partenaires humanitaires ont envoyé plus de 6 000 tonnes de denrées alimentaires, qui ont été distribuées à plus de 4,1 millions de personnes. Plus de 162 000 familles ont bénéficié d'abris d'urgence tandis que plus de 180 équipes médicales et près de 260 centres de consultation mobiles ont fourni une assistance médicale d'urgence. Soixante-quinze espaces amis des enfants, répondant aux besoins de plus de 37 000 enfants, ont été créés. Une flotte d'une quarantaine de camions a été louée pour transporter des marchandises jusqu'à la partie orientale des îles Visayas.

18. Les excellentes relations entre l'Organisation des Nations Unies et le Gouvernement philippin ont joué un rôle déterminant dans le succès de cette opération. Le personnel des organismes internationaux de secours humanitaires a pu collaborer avec ses interlocuteurs locaux dans les régions touchées et la simplification du régime des visas a permis à des experts et à des conseillers d'entrer rapidement dans le pays. Parallèlement, à New York et à Genève, le système humanitaire mondial est parvenu à adopter une position commune. Les principaux responsables du Comité permanent interorganisations ont activé le 12 novembre 2013 un dispositif d'urgence à l'échelle du système, ce qui a permis de définir les priorités en

ce qui concerne la mise à disposition des effectifs, des fonds et des ressources. Le Bureau de la coordination des affaires humanitaires de l'ONU et d'autres organismes ont envoyé 240 fonctionnaires aux Philippines en vue de coordonner et d'appuyer l'exécution des programmes. Le 11 novembre 2013, l'oratrice a accepté de prélever 25 millions de dollars sur le Fonds central pour les interventions d'urgence au profit de sept organismes des Nations Unies et de l'Organisation internationale pour les migrations.

19. Toutefois, la communauté internationale doit continuer d'appuyer, à moyen et à long terme, l'action menée par les pouvoirs publics. L'équipe de pays pour l'action humanitaire collabore avec ces derniers en vue d'élargir la portée géographique de l'aide. Il faut déterminer nettement les besoins des régions reculées et des plus petites îles périphériques et il faut fournir au plus vite aux populations les plus touchées des denrées alimentaires, des abris, de l'eau, des installations sanitaires et des services d'enseignement, de santé, de nutrition et d'aide sociale.

20. Le Bureau de l'oratrice aidera la population à reprendre une vie normale en appuyant les programmes de production agricole qui créent des emplois pour la population locale et renforcent les marchés locaux, en déblayant les débris et en remettant en état les infrastructures, et en rétablissant l'eau, les installations sanitaires et les services d'enseignement et de santé. La rapidité du relèvement dépendra cependant de l'ampleur du préjudice subi par les collectivités. Ce sont les régions touchées à la fois par le typhon et l'onde de tempête qui peineront le plus à remonter la pente.

21. Les contributions rapides aux efforts d'assistance multilatérale ont contribué à améliorer la rapidité de l'action humanitaire et à en élargir la portée, action qui s'appuie désormais sur le Plan d'intervention stratégique regroupant les plans de 54 partenaires humanitaires, dont 41 organisations non gouvernementales. Les gouvernements donateurs et les donateurs non-publics de la communauté internationale ont octroyé jusqu'à présent 30 % des 791 millions de dollars demandés au titre du Plan d'intervention, qui fournira une assistance jusqu'en décembre 2014 et complètera le Plan quadriennal d'aide à la reconstruction mis en place par le Gouvernement philippin suite au passage du typhon Yolanda (Haiyan). Le Bureau de l'oratrice continuera de coordonner son

appui avec le Gouvernement en vue d'éviter les doubles emplois.

22. **M^{me} Wahlström** (Représentante spéciale du Secrétaire général pour la réduction des risques de catastrophe) s'exprimant par vidéoconférence depuis Genève, dit que la communauté internationale a mis en place le Cadre d'action de Hyogo pour la période 2005-2015 visant à renforcer les moyens dont les pays disposent pour résister aux chocs tels que le séisme et le tsunami qui ont frappé l'océan Indien en 2004. Elle espère que les enseignements tirés du typhon Haiyan contribueront à prévenir la destruction des vies humaines et des moyens de subsistance et la fragilisation des économies qu'engendrent les catastrophes naturelles. La communauté internationale doit tirer parti des négociations sur les objectifs de développement durable et le cadre de réduction des risques de catastrophe pour l'après-2015 afin de mener une action, dans les domaines économique et social, qui aiderait les pays à se protéger eux-mêmes contre les effets des changements climatiques.

23. Le Gouvernement philippin a toujours eu à cœur de renforcer la résilience de son pays face aux catastrophes en adoptant certaines des lois les plus avancées au monde en matière de réduction des risques de catastrophe et de changements climatiques. Cependant, la géographie des Philippines est complexe et le pays est exposé à de fréquents typhons. Il n'en reste pas moins que la participation active des administrations locales a montré que des vies pouvaient être sauvées et le patrimoine du pays protégé. Le tremblement de terre qui a frappé la province de Cebu en octobre 2013 a permis aux populations locales de mieux connaître les risques liés aux catastrophes, ce qui a contribué à sauver des vies durant le passage du typhon Haiyan.

24. La destruction de la collectivité par le typhon Haiyan si peu de temps après le passage du typhon Bopha et le tremblement de terre d'octobre 2013 aurait pénalisé n'importe quel pays. Bien que les Philippines soit un pays à revenu intermédiaire, ses habitants, dans de nombreuses régions, disposent de peu de ressources. Les Philippines sont dotées d'un excellent système d'alerte rapide en cas de catastrophe mais de nombreuses personnes n'ont pas compris les effets que pouvait entraîner l'onde de tempête. Les citoyens souvent ne peuvent pas comprendre les messages envoyés en raison des termes scientifiques employés par ces dispositifs.

25. Les lendemains des catastrophes sont néanmoins souvent des occasions de réaliser des changements dans les politiques. Les responsables de l'enseignement public doivent donc redoubler d'efforts afin de faire en sorte que la population comprenne les alertes en cas de catastrophes, en particulier lorsque la vie des personnes, et pas seulement leurs biens, est menacée. Il faut donc adopter une stratégie nationale qui recense les domaines nécessitant une attention accrue, tels que les infrastructures de transport et la qualité et l'emplacement des logements. Les Philippines disposent heureusement du cadre institutionnel, d'une société civile active et de la volonté politique nécessaires pour saisir ces possibilités.

26. Les interventions faisant suite au typhon Haiyan ont mis en évidence l'importance des investissements du secteur privé dans un développement résistant face aux risques. Aux Philippines, le secteur privé a toujours joué un rôle déterminant dans la reconstruction et le relèvement et doit désormais agir pour réduire les risques et les effets des catastrophes futures en veillant à l'aménagement du territoire, à la qualité de la construction et à l'emplacement des bâtiments. La reconstruction économique est le volet le plus complexe de la reprise après un sinistre, qui nécessite de mener des consultations adéquates avec la population, les collectivités et les agents locaux en vue de parvenir à un consensus. À cette fin, les fonctionnaires du système des Nations Unies et les membres des organisations internationales aux Philippines peuvent mettre en commun l'expérience qu'ils ont acquise lors de précédentes opérations de reconstruction et s'inspirer aussi de celles des Philippines et de leur Gouvernement.

27. Les participants à la troisième Conférence mondiale des Nations Unies sur la réduction des risques de catastrophe, qui se tiendra au mois de mars 2015 à Sendai (Japon), débattront des enseignements tirés du typhon Haiyan et d'autres catastrophes partout dans le monde, en vue d'améliorer la résistance face aux effets des catastrophes et de les atténuer. La conférence donnera aussi aux États, à l'Organisation des Nations Unies et au système international l'occasion de rendre hommage à ceux qui ont perdu la vie aux Philippines et à d'autres pays touchés par des catastrophes.

28. **M^{me} Carvalho** (Coordonnatrice résidente des Nations Unies pour les Philippines), s'exprimant par

vidéoconférence depuis Manille, dit que le Gouvernement philippin a dirigé de manière remarquable la riposte aux catastrophes qui ont marqué les décennies précédentes et les interventions menées suite au typhon Haiyan ne font pas exception. Il a coopéré avec des organismes des Nations Unies, des organisations non gouvernementales internationales et la société civile en se fondant sur l'approche sectorielle qu'il a adoptée en 2007. Chaque pôle regroupe les services gouvernementaux qui jouent un rôle dans un domaine spécifique tel que l'hébergement d'urgence, l'eau, l'assainissement ou la santé, ce qui permet aux autorités et aux acteurs internationaux d'échanger des informations, de partager des ressources, de recenser les secteurs qui nécessitent une attention particulière et d'éviter les doubles emplois.

29. Après la catastrophe, l'Organisation des Nations Unies et ses partenaires humanitaires ont aidé le Gouvernement à établir son Plan d'aide à la reconstruction faisant suite au passage du typhon Yolanda (Plan Yolanda), qu'ils ont pris en compte dans l'élaboration du Plan d'intervention stratégique de la communauté humanitaire, afin de faire en sorte que les priorités internationales et gouvernementales soient harmonisées et que l'appui apporté au Gouvernement soit correctement ciblé. Le Plan Yolanda couvre la période allant jusqu'à 2016, tandis que le Plan d'intervention stratégique sera axé sur les besoins humanitaires jusqu'en juin 2014 et sur le passage de la phase des secours à celle des activités de relèvement rapide jusqu'en décembre 2014.

30. Le Plan Yolanda s'articule principalement autour de la réinstallation, des infrastructures, des moyens de subsistance et du développement social, tandis que le Plan d'intervention stratégique fournira des secours d'urgence continus et appuiera les activités de relèvement rapide, en privilégiant les 171 municipalités recensées par le Gouvernement comme ayant été les plus durement touchées par le typhon Haiyan. Sur les 14 millions de victimes, les 3 millions les plus durement touchées recevront au titre du Plan d'intervention stratégique de la nourriture, un abri et des services d'approvisionnement en eau et d'assainissement. Des services de santé et de protection seront fournis à 7 millions de personnes, en collaboration avec le Gouvernement et les autorités locales.

31. Le Gouvernement va d'abord procéder, en janvier 2014, à une évaluation des besoins après une

catastrophe, avec l'appui de l'Organisation des Nations Unies, de l'Union européenne et de la Banque mondiale. L'Organisation des Nations Unies s'attachera à appliquer le Plan d'intervention stratégique en collaborant étroitement avec les pouvoirs public en vue de promouvoir de nouvelles approches, notamment l'intervention en espèces à laquelle auront recours de nombreux organismes dans les domaines de l'alimentation, de l'hébergement d'urgence et du redressement rapide, dans le but de stimuler les marchés locaux. On estime que les transferts en espèces représentent 10 % des fonds alloués au titre du Plan d'intervention stratégique, un pourcentage qui pourrait augmenter si les conditions du marché le permettent.

32. Les particuliers et les organisations privées sont les principaux donateurs qui ont contribué au Plan d'intervention stratégique en ayant fourni 20 % des contributions ainsi que des connaissances et des compétences techniques de valeur, par exemple dans la conception et la mise en œuvre de mécanismes de transferts de fonds directs. L'Organisation des Nations Unies continuera d'appuyer les activités de relèvement et de reconstruction mises en œuvre par les pouvoirs publics au-delà de la période couverte par le Plan d'intervention stratégique, en tenant compte des meilleures pratiques en usage dans d'autres pays. Elle veillera également à ce que son aide au relèvement bénéficie aux plus vulnérables et souligne qu'il importe de tenir compte de l'inclusion sociale et de l'équité dans les programmes de relèvement.

33. Il faut renforcer la planification préalable des catastrophes, la réduction des risques de catastrophe à long terme et la résilience en renforçant les moyens dont les collectivités disposent pour faire face à la fréquence accrue des catastrophes par le biais de la stratégie « Reconstruire en mieux », qui consiste notamment à bâtir des abris à même de résister à des vents violents et à des séismes; à s'assurer qu'ils sont situés dans des zones qui ne sont pas exposées à des inondations et à des glissements de terrain; à sensibiliser la population aux catastrophes; et à mettre en place des procédures d'alerte rapide et d'intervention initiale. Le système des Nations Unies a aidé le Gouvernement philippin à élaborer une stratégie intégrée de réduction des risques de catastrophe et d'adaptation aux effets des changements climatiques, qui a été mise en œuvre au niveau sous-national et au niveau des provinces et qui sera

transposée à plus grande échelle dans la mesure du possible. Il l'a aussi aidé à analyser les données scientifiques en matière de risques et à renforcer ses systèmes d'alerte rapide et ses évaluations des risques.

34. L'Organisation des Nations Unies participe également aux interventions faisant suite au tremblement de terre qui a frappé la province de Bohol en octobre 2013, une catastrophe qui a été reléguée au second plan par le typhon Haiyan bien qu'elle ait touché quelques 3,2 millions de personnes et fait environ 364 000 déplacés. Seulement 21 % des 47 millions de dollars demandés au titre du Plan d'action faisant suite au tremblement de terre de Bohol, en vue de fournir une assistance jusqu'au mois d'avril 2014, ont été perçus. De même, suite au siège de la ville de Zamboanga qui a eu lieu en septembre 2013, environ 66 000 personnes sont toujours déplacées et ont besoin d'abris et de nourriture. Des 24 millions de dollars demandés au titre du Plan d'action pour la ville de Zamboanga et l'île de Basilan, 15 % ont été fournis. L'oratrice encourage les donateurs à accroître leurs contributions afin de contribuer à réaliser ces objectifs.

35. **M. Rosellini** (Directeur adjoint du Bureau régional pour l'Asie et le Pacifique du Programme des Nations Unies pour le développement) dit que le relèvement rapide est un volet important de la stratégie « Reconstruire en mieux » des pouvoirs publics et qu'il joue un rôle déterminant dans l'intervention humanitaire faisant suite au typhon Haiyan. Le Bureau régional aidera les pouvoirs publics et les Philippines à renforcer la résilience, en particulier au niveau local, et à promouvoir le développement durable par la voie du relèvement rapide. Il a élaboré des notes d'orientation sur le programme couvrant non seulement la période prenant fin en décembre 2014, qui concerne le Plan d'intervention stratégique de l'Organisation des Nations Unies, mais aussi la période allant jusqu'en 2016, dans le respect des paramètres établis par le Plan Yolanda du Gouvernement philippin.

36. À court terme, le Bureau régional appuie l'action menée pour déblayer les débris, les initiatives travail contre rémunération et les mesures de prévention des maladies en éliminant les déchets comme il convient. À long terme, il contribuera à rétablir les capacités des institutions et des collectivités locales, les moyens de subsistance des populations touchées par les inondations et le développement des systèmes de réduction des risques de catastrophe aux niveaux

national et local. Dans ce contexte, le Bureau régional a déjà facilité le partage des enseignements tirés et des expériences acquises entre les Gouvernements indonésien et philippin, de sorte que les Philippines peuvent tirer parti de l'expérience acquise par l'Indonésie dans les programmes de relèvement à grande échelle.

37. **M. Brooks** (Vice-Président principal chargé des opérations internationales de la Croix-Rouge américaine) dit que les tempêtes telles que le typhon Haiyan et l'ouragan Sandy, qui ont frappé le nord-est des États-Unis d'Amérique en octobre 2012, représentent des défis considérables, qui peuvent toutefois être surmontés en s'y préparant comme il convient. La Croix-Rouge philippine, appuyée par la Fédération internationale des sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, a distribué des rations alimentaires à quelques 785 000 personnes et de l'eau potable à environ 600 000. Elle s'emploie à réunir les familles séparées par le typhon et a mis en place dans les collectivités touchées des bureaux d'aide sociale chargés de retrouver les disparus et d'assurer un soutien psychologique. Elle s'efforce actuellement de retrouver environ 32 000 personnes.

38. La Fédération internationale a lancé un appel d'urgence pour réunir des fonds de secours à hauteur de 78,5 millions de dollars, dont 78 % ont été assurés. Son équipe chargée de l'évaluation et de la coordination sur le terrain est parvenue à la conclusion qu'il faudra faire appel à toutes les unités des interventions d'urgence aux Philippines. Treize unités y ont donc été envoyées et un camp de base a été mis en place au sud de Tacloban. Une priorité élevée a d'abord été accordée à l'approvisionnement en eau, en vivres et en trousse de hygiène, mais l'accent est désormais mis sur l'hébergement d'urgence, les subventions en espèces non assorties de condition et les soins de santé. La fourniture d'abris et le rétablissement des moyens de subsistance représentent les besoins les plus urgents.

39. La Fédération internationale fournira aux familles des kits d'outils et de matériels pour la construction d'abris d'urgence. Dans les zones littorales, elle privilégie le déblaiement des débris pour faire place aux abris, tandis qu'à l'intérieur du pays, la priorité est donnée à la remise en état des structures endommagées. Elle a formé le groupe sectoriel « hébergement » des opérations de secours avec l'assistance humaine, technique, matérielle et

financière des sociétés nationales de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, des organisations non gouvernementales internationales, des États Membres et de l'Organisation des Nations Unies. Ce groupe sectoriel a fourni du matériel d'urgence à quelques 130 000 familles et des ressources aux fins de l'autorelèvement, y compris des outils, des matériaux de construction, de l'argent et des formations, à environ 37 000 familles. Un système de transferts en espèces a été mis sur pied pour aider les familles à rebâtir leur maison, l'objectif étant d'octroyer 50 dollars à chacune des 50 000 familles qui habitent les îles de Panay et de Leyte. L'inscription des bénéficiaires a commencé et 20 000 familles recevront cette somme d'ici à la fin de 2013.

40. Les sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge chargées de la zone Asie-Pacifique de la Fédération internationale ont mis à disposition un spécialiste juridique, qui conseillera le groupe sectoriel « hébergement » sur les problèmes relatifs aux droits en matière de logement, aux droits fonciers et aux droits de propriété. La Fédération internationale et la Croix-Rouge philippine s'emploient à appliquer les enseignements tirés des programmes d'abris mis en place pour faire face aux conséquences de l'ouragan Franck, qui a dévasté le Mexique en 2010. Elles collaborent en outre avec le Ministère philippin de la santé pour analyser la qualité de l'eau et diffuser des consignes d'hygiène en vue d'améliorer la prévention des maladies transmises par l'eau.

41. **M^{me} García** (Présidente de SM Supermalls), s'exprimant par vidéoconférence depuis Manille, dit que sa société a distribué aux familles touchées 50 000 colis de biens de première nécessité quelques jours seulement après le passage du typhon et qu'elle a versé 100 millions de pesos au Plan Yolanda à titre de fonds de secours. En coordination avec le Gouvernement philippin, elle a fait don de 100 autres millions de pesos dans le but de construire 1 000 logements résistants face aux catastrophes à l'intention des survivants. Actuellement, elle achève la conception de ces logements et vérifie les emplacements proposés pour le premier lot.

42. Les centres commerciaux de SM Supermalls sont conçus pour résister face aux catastrophes. Celui de la ville de Marikina, par exemple, est situé près d'une rivière, à 20 mètres au-delà de la distance minimale de sécurité recommandée, réduisant ainsi les risques d'inondation. Vu que la route principale conduisant au

centre commercial se situe au niveau du rez-de-chaussée, la société n'a pas érigé de murs autour du niveau inférieur de l'aire de stationnement afin que l'eau puisse s'écouler. Dans un autre centre commercial, composé de dalles suspendues bidirectionnelles et de murs ductiles propres à résister face à des tremblements de terre, elle a procédé à une évaluation géotechnique visant à garantir la sûreté des fondations. Un réservoir d'eau de pluie de 17 000 mètres cubes a été installé dans le centre commercial de la ville de Masinag pour éviter les inondations dans le centre commercial et les zones environnantes. La société continuera non seulement de garantir la longévité de ses centres commerciaux, de ses copropriétés et de ses logements, mais aussi de protéger les collectivités auprès desquelles elle exerce ses activités.

43. Le secteur privé a un rôle important à jouer aux côtés du Gouvernement et des organisations internationales dans les efforts de relèvement. À cet égard, le Gouvernement est en mesure de l'appuyer en encourageant les projets de construction et la création d'entreprises, en simplifiant le traitement des demandes de permis aux fins du rétablissement des entreprises et en adoptant des procédures spéciales visant à accélérer le relèvement. Les pouvoirs publics doivent en outre proposer aux sociétés privées des crédits d'impôts et des régimes d'assurance les incitant à se doter de structures dont les paramètres vont au-delà des prescriptions minimales établies par le Code national du bâtiment des Philippines.

44. Afin d'informer ses clients sur la préparation en prévision des catastrophes, SM Supermalls a organisé de nombreux ateliers et groupes de discussion au sein de ses centres commerciaux qui, depuis le passage du typhon Haiyan, sont devenus des sites d'évacuation et des refuges résistants face aux catastrophes. La société épaulé les petites et moyennes entreprises par le biais de ses programmes de responsabilité sociale des entreprises, qui donnent aux chefs d'entreprise la possibilité de promouvoir leurs produits dans ses centres commerciaux. La société et d'autres chaînes de supermarchés appuient les pouvoirs publics dans la création d'emplois et les opérations de secours. Le secteur privé continuera également de favoriser les objectifs du Groupe consultatif du secteur privé du Bureau des Nations Unies pour la prévention des catastrophes, dont SM Supermalls est membre.

Dialogue

45. **Le représentant du Japon** dit que son Gouvernement a envoyé aux Philippines des biens de première nécessité et des fonds pour un montant de 56 millions de dollars, des équipes médicales et de transport ainsi que des équipes spécialisées dans le relèvement et les interventions contre les déversements d'hydrocarbures. Afin d'organiser des collectivités plus résistantes, les gouvernements doivent tenir compte de la réduction des risques de catastrophe dans leur planification du relèvement, de la reconstruction et de la remise en état. Il est donc encourageant d'apprendre que le Gouvernement philippin a déjà tiré des enseignements de la réduction des risques de catastrophe depuis le passage du typhon Haiyan. Le Gouvernement de l'orateur fait cause commune avec son homologue philippin pour aider les Philippines à se doter d'une infrastructure résistante aux tremblements de terre et à renforcer les moyens dont elles disposent pour planifier les catastrophes.

46. Le Gouvernement japonais s'attache à apporter une assistance continue du relèvement jusqu'au développement. L'orateur s'interroge sur la manière dont les évaluations rapides initiales groupées/multisectorielles mises au point par le Comité permanent interorganisations peuvent contribuer à assurer la cohérence entre les secours d'urgence et les initiatives de reconstruction à long terme aux fins de la création de collectivités résilientes, et sur la manière dont la technologie peut être utilisée dans les activités de relèvement et de reconstruction.

47. **M. Almendras** (Directeur de cabinet de la présidence des Philippines) dit que le fait que de nombreux habitants des régions touchées n'ont pas compris le sens des termes « onde de tempête » a nui à la préparation en prévision du typhon Haiyan. Le terme japonais « tsunami » est en revanche bien mieux compris et il aurait été préférable de l'employer lors des diffusions des avis de typhon. Le Gouvernement réfléchit actuellement sur le choix d'un mot philippin qui signifierait « tsunami », dans la mesure où il est capital que les citoyens comprennent les alertes en cas de catastrophe.

48. La stratégie des pouvoirs publics visant à « reconstruire en mieux » implique la construction

d'infrastructures et de logements plus solides, cependant, ces mesures ont un coût élevé. Le Code national du bâtiment des Philippines a par exemple été modifié après les tempêtes de 2011 et de 2012 afin de stipuler que les structures devaient résister à des vents atteignant jusqu'à 250 km/h, et non plus 150 km/h comme indiqué auparavant. Suite au typhon Haiyan, le Code sera de nouveau modifié pour spécifier que les bâtiments publics doivent résister à des vents de 300 km/h. Ces changements auront toutefois des incidences économiques notables. Les conseillers scientifiques du Gouvernement de l'orateur ont recommandé de ne pas construire d'habitations sur les sites vulnérables, par exemple à moins de 40 mètres du rivage. Une telle mesure peut avoir des répercussions économiques et sociales considérables, dans la mesure où elle portera atteinte aux moyens de subsistance des pêcheurs, qui ont besoin de vivre le plus près possible de la mer. Elle peut aussi avoir des incidences juridiques et constitutionnelles pour ce qui est de la propriété privée.

49. **Le représentant du Pakistan** dit que son Gouvernement a versé aux Philippines une aide financière s'élevant à un million de dollars. La prochaine visite du Secrétaire général aux Philippines est opportune, étant donné que le volet le plus complexe du cycle des programmes d'action humanitaire, à savoir le passage du relèvement à la reconstruction des collectivités touchées et la remise en état des infrastructures endommagées, débute actuellement et qu'il nécessitera une assistance à long terme de la part de la communauté internationale. Il faut absolument renforcer la coordination internationale des secours humanitaires et s'y préparer. Il faut que la communauté internationale réagisse collectivement et avec davantage de précision. Il convient de mener davantage de recherches sur les changements climatiques et de mettre au point de nouvelles technologies afin d'atténuer les effets de ces catastrophes.

50. La population pakistanaise, familière des catastrophes naturelles de grande ampleur telles que le tremblement de terre de 2005 et les inondations de 2010 et 2011, qui n'auraient pas pu être surmontées sans l'assistance de l'Organisation des Nations Unies et de la communauté internationale, exprime sa solidarité avec le Gouvernement et le peuple philippins. Il y a lieu d'honorer dès que possible les

engagements pris en faveur des activités de relèvement faisant suite au typhon Haiyan.

51. **Le représentant de l'Espagne** dit que les opérations de secours menées au lendemain du typhon Haiyan montrent que la communauté internationale a tiré profit de certains enseignements du passé, mais pas de leur totalité. L'administration locale et les autorités ont joué un rôle essentiel aux Philippines dans la coordination de l'action menée par les forces armées, mais c'est surtout le peuple philippin qui a hébergé les personnes déplacées par le typhon. Sans une telle initiative, aucune opération d'aide humanitaire ne peut réussir. Le typhon a toutefois fait apparaître un certain nombre de faiblesses dans la coordination entre l'Organisation des Nations Unies, le Gouvernement et les autorités locales. Il a aussi démontré que l'aide humanitaire internationale est inefficace si la population et les autorités locales ne sont pas préparées. Il faut accorder une attention accrue à cet état de préparation, qui est décisif dans des pays comme les Philippines.

52. Le Gouvernement de l'orateur a géré l'ensemble de l'aide bilatérale qu'il a fournie par le biais de son bureau de la coopération technique aux Philippines et élabore actuellement une stratégie, pour les mois à venir, en phase avec le Plan d'intervention stratégique de l'ONU et le Plan Yolanda du Gouvernement philippin. Il propose de contribuer à organiser une manifestation qui se tiendrait au début de 2014 afin d'analyser les enseignements tirés du typhon Haiyan.

53. **Le représentant du Canada** dit que son Gouvernement a mené des interventions rapides et multidimensionnelles face aux conséquences du typhon Haiyan, en étroite coopération avec le Gouvernement philippin et d'autres acteurs humanitaires. Il a contribué à renforcer les moyens d'intervention en cas d'urgence, notamment par le biais du programme de transformation des principaux responsables du Comité permanent interorganisations, et à rendre la riposte de l'Organisation des Nations Unies plus vigoureuse. Les citoyens, le secteur privé et la société civile du Canada ont tous prêté leur concours. Son Gouvernement a versé 20 millions de dollars à l'Organisation des Nations Unies, à la Fédération internationale des sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge et aux organisations non gouvernementales et a lancé un programme de fonds de contrepartie pour les contributions du secteur public canadien. Il a également fourni des articles de secours

et un appui à l'hôpital de campagne de la Croix-Rouge et a déployé de nombreux experts civils. Sur l'île de Panay, son équipe d'intervention en cas de catastrophe a fourni des équipes médicales et des services du génie, a déblayé les débris, a purifié l'eau destinée à l'approvisionnement et a transféré des biens de première nécessité et du personnel dans les régions éloignées.

54. **Le représentant du Guyana** dit que son Gouvernement s'est engagé à verser 50 000 dollars aux Philippines par le biais du Bureau de la coordination des affaires humanitaires de l'ONU. Sa délégation rend hommage à la capacité de résistance du peuple philippin et ne doute pas que la communauté internationale sera à leurs côtés durant le passage de la phase des secours à celle du relèvement et de la reconstruction.

55. **Le représentant des Pays-Bas** dit que son pays est très vulnérable face aux inondations, étant donné qu'un tiers de ses territoires se situe en dessous du niveau de la mer. En 1953, environ 1 700 personnes ont été tuées par une onde de tempête et ce n'est que grâce à une aide internationale de grande ampleur que les Pays-Bas ont pu se relever. Depuis lors, son Gouvernement a accompli des progrès considérables dans la gestion de l'eau et la réduction des risques de catastrophe.

56. Le Gouvernement de l'orateur a donc versé 6 millions d'euros aux Philippines pour appuyer les secours d'urgence, ses citoyens ayant fait don de 34 autres millions d'euros. Les entreprises et instituts de recherche des Pays-Bas sont prêts à partager leur expérience avec d'autres pays, tout comme ils l'ont fait dans le passé, notamment à New York après le passage de l'ouragan Sandy. Son Gouvernement estime également qu'il faut renforcer le Bureau de la coordination des affaires humanitaires de l'ONU dans son rôle d'organe central chargé de la logistique et de l'accès aux transports dans les situations d'urgence.

57. **Le représentant de l'Italie** dit que la communauté internationale doit suivre de plus près les plans du Gouvernement philippin afin de favoriser la transparence dans la gestion de l'aide et d'éliminer les doubles emplois. La population locale a grandement apprécié l'aide d'urgence multilatérale et bilatérale qu'elle a reçue en espèces et en nature, en particulier le déploiement de personnel et de matériel. Son gouvernement a fourni un hôpital de campagne, des

marchandises et des équipements en ayant recours à trois aéronefs militaires. Il faudra toutefois attendre plusieurs mois avant de ressentir l'impact des fonds levés par la communauté internationale. Dans l'intervalle, la population locale se chargera de la plupart des travaux de reconstruction.

58. La communauté internationale doit donc mettre l'accent sur la construction des grandes infrastructures telles que les hôpitaux, les postes de police, les centrales électriques, les centres d'accueil et les écoles, qui seront plus susceptibles de résister à de nouvelles catastrophes. Il faut s'employer davantage à aider les autorités locales à renforcer la résilience et à améliorer la gestion des risques liés aux catastrophes. Les enseignements tirés peuvent donc être exploités pour améliorer les interventions en cas de nouvelles catastrophes.

59. **La représentante de la Turquie** dit que son Gouvernement a distribué aux collectivités touchées 65 tonnes de vivres, d'abris et d'ustensiles de cuisine et qu'il a l'intention de poursuivre ses efforts. La multiplication récente des catastrophes naturelles partout dans le monde est attribuée aux changements climatiques. Ces catastrophes causent de graves dommages et perturbent la vie économique et sociale, même si la communauté internationale dispose de plus en plus de moyens pour y faire face. Il y a tout lieu de se féliciter de l'accent mis par la communauté internationale sur la gestion des risques et la préparation en prévision des catastrophes mais pour être durable, le relèvement doit absolument être associé à un programme de développement à long terme. Il est essentiel que les autorités nationales définissent des politiques de gestion des risques liés aux catastrophes qui soient spécifiques à chaque pays. Les débats qui auront lieu durant les prochaines rencontres internationales consacrées à ce thème contribueront à donner à ces politiques des orientations stratégiques.

60. **La représentante de l'Australie** dit que son Gouvernement a consacré 40 millions de dollars australiens aux interventions humanitaires menées au lendemain du typhon Haiyan, grâce à la participation de six organismes fédéraux et aux contributions d'organisations non gouvernementales et de citoyens. Son gouvernement mène sa propre analyse des enseignements tirés afin de faire en sorte que son aide soit à l'avenir la plus efficace possible. Elle demande des informations sur les enseignements tirés de la coordination entre civils et militaires, étant donné que

le matériel militaire a joué un rôle essentiel dans les interventions, et si certaines lacunes observées dans la capacité civile internationale ont pu être comblées pour appuyer le Gouvernement philippin.

61. **Le représentant de la Fédération de Russie** dit que son Gouvernement a proposé son aide de manière bilatérale et par l'intermédiaire d'organisations internationales immédiatement après le passage du typhon Haiyan, en envoyant deux aéronefs transportant de l'aide humanitaire à la population touchée. Il a récemment alloué un montant de 4,5 millions de dollars pour contribuer aux efforts de relèvement qui seront ventilés comme suit : 1 million au Fonds des Nations Unies pour l'enfance pour l'amélioration de l'approvisionnement en eau et de l'assainissement; 1 million à l'Organisation mondiale de la Santé pour la fourniture d'une assistance médicale; 1 million au Programme alimentaire mondial pour l'approvisionnement en denrées alimentaires; 1 million au Programme des Nations Unies pour le développement pour le logement; et 500 000 dollars au Bureau de la coordination des affaires humanitaires de l'ONU pour la coordination de l'action internationale visant à surmonter les effets de la catastrophe.

62. **La représentante de la Chine** dit que le Bureau de la coordination des affaires humanitaires de l'ONU doit continuer de diriger le passage de la phase des secours à celle de la reconstruction et de renforcer la coordination et l'efficacité de l'aide apportée aux Philippines. Le typhon Haiyan ayant frappé la Chine et le Viet Nam après les Philippines, les chinois sont également victimes de la catastrophe. Son Gouvernement a fourni aux Philippines des tentes, des couvertures et des fournitures médicales d'une valeur de 15 millions de yuans ainsi qu'un montant de 200 000 dollars en espèces. Du personnel médical et le navire hôpital *Ark of Peace* ont été dépêchés dans les régions touchées et plus de 6 000 personnes ont été soignées de leurs blessures. Son Gouvernement continuera à participer aux efforts de reconstruction, manifestant ainsi son sens des responsabilités et son attachement à l'égard du peuple philippin.

63. **La représentante du Brésil** dit que la réponse au typhon Haiyan a démontré qu'une croissance inclusive et un développement durable jouaient un rôle essentiel dans la préparation en prévision des catastrophes. Sa délégation se félicite donc de la mise à disposition par le Gouvernement philippin, l'Organisation des Nations Unies et les organisations humanitaires de

secours d'urgence, notamment par le biais de transferts en espèces, de filets de sécurité sociale et de programmes travail contre rémunération, visant à appuyer ce développement.

64. Le Gouvernement brésilien estimant que l'aide d'urgence doit toujours aller de pair avec la coopération structurelle pour s'attaquer aux vulnérabilités sous-jacentes, il a fourni un appui financier au Fonds des Nations Unies pour l'enfance afin de préserver la sécurité alimentaire chez les enfants et au Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés afin de distribuer des trousseaux d'hygiène et de premiers secours. À la demande du Gouvernement philippin, il a envoyé des spécialistes pour participer à des programmes sur les achats locaux visant à appuyer les petits exploitants agricoles et la sécurité alimentaire à long terme. Il est résolu à mettre en œuvre des politiques de coopération humanitaire élaborées non seulement pour délivrer une aide immédiate mais aussi pour réduire les inégalités et les risques et pour promouvoir la résilience.

65. **Le représentant des États-Unis d'Amérique** dit qu'il reste beaucoup à faire même si les interventions menées face à des catastrophes par le Comité permanent interorganisations ont montré des signes d'amélioration. L'intervention menée au lendemain de la tempête ayant été le premier grand test du programme de transformation dans le cadre d'une catastrophe naturelle, il impérieux que ce programme fasse l'objet d'une évaluation approfondie, compte tenu notamment de l'utilisation généralisée du matériel militaire dans les opérations de secours.

66. **Le représentant du Mexique** dit que son Gouvernement a fait don à la Fédération internationale des sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge d'un montant d'un million de dollars, qui devra être administré par le biais de la Croix-Rouge philippine et de l'Organisation des Nations Unies. Le typhon Haiyan a fait apparaître que la préparation, la réduction des risques et le renforcement des moyens nationaux, régionaux et internationaux sont indispensables à la mise en place d'un système humanitaire efficace, qui soit à même d'aider rapidement les victimes après une catastrophe. Le Sommet mondial sur l'action humanitaire de 2016 offrira une occasion unique d'examiner les moyens d'améliorer le système de secours humanitaire, de réduire les vulnérabilités, de renforcer la résilience et d'assurer un financement suffisant.

67. **Le représentant de la Malaisie** dit que son Gouvernement a dépêché aux Philippines une équipe médicale militaire et une équipe de recherche et de sauvetage, qu'il a versé une contribution de 1 million de dollars aux fins des activités de secours et qu'il a fait don de nourriture et d'appareils d'épuration de l'eau, de médicaments et d'aide humanitaire par le biais d'organisations non gouvernementales et du secteur privé. La résilience du peuple philippin est incontestable, mais vu l'ampleur de la destruction, la communauté internationale doit faire tout son possible pour intervenir.

68. **Le représentant des Philippines** dit que le Gouvernement et le peuple philippins remercient le Secrétaire général de sa réaction immédiate face à la crise et la communauté internationale de sa solidarité et de son appui sans précédent.

69. **M. Almendras** (Directeur de cabinet de la présidence des Philippines) dit que le typhon Haiyan a mis en évidence que dans un archipel comme les Philippines, les aéronefs sont indispensables pour réagir immédiatement face aux catastrophes. La coordination entre civils et militaires joue un rôle essentiel car seul le matériel militaire est à même d'être utilisé au lendemain de la tempête. Les aéronefs de transport mis à disposition par l'Australie, le Japon, la Malaisie et Taiwan ont été pendant cinq jours le seul moyen d'acheminer des vivres, de l'eau et des fournitures médicales aux régions les plus touchées. Les aéroports de Tacloban et d'Ormoc ont été placés sous contrôle militaire durant cette période parce que des problèmes d'assurance et de sécurité ont dissuadé les aéronefs civils de s'y poser. Le transfert du contrôle entre les autorités militaires et les autorités civiles a donc joué un rôle déterminant.

70. L'orateur félicite les pilotes australiens qui ont assuré quatre vols dans une même journée et remercie la Fédération de Russie d'avoir envoyé des aéronefs parmi les plus gros du monde, qui ont livré aux Philippines de très grandes quantités de fournitures bien qu'ils n'aient pas été en mesure de se poser sur les pistes des plus petits aéroports.

71. **Un représentant du Bureau de la coordination des affaires humanitaires de l'ONU** dit que le Bureau collabore avec tous ses partenaires en vue d'améliorer le système humanitaire et d'aider les pays à renforcer leur résilience et leur état de préparation. En 2012, il a produit un film intitulé « Agis maintenant, prépare

l'avenir », soulignant que chaque dollar consacré à la préparation en prévision des catastrophes permet d'économiser en moyenne 7 dollars sur les coûts encourus par la riposte humanitaire. Si des progrès ont été accomplis dans l'intervention en cas de catastrophe, en particulier en ce qui concerne la mise en œuvre du programme de transformation, il n'en demeure pas moins qu'il faut tirer profit des enseignements tirés du typhon Haiyan et les appliquer. Le Programme des Nations Unies pour le développement et la Banque asiatique de développement figurent parmi les 45 organisations ayant participé à l'évaluation rapide initiale groupée/multisectorielle du typhon Haiyan, qui a contribué au Plan Yolanda, dont la première phase s'appuie sur le Plan d'intervention stratégique.

72. Sur le plan de la technologie, le Bureau a mobilisé le réseau humanitaire numérique et collabore avec l'Association du réseau de téléphonie mobile dans le but de déployer des effectifs du secteur privé à même de faciliter les communications avec les populations touchées. De nombreux pays ont fourni une assistance aux fins de la coordination entre civils et militaires dans chaque site touché. Le Bureau observe les Directives sur l'utilisation des ressources militaires et de protection civile étrangères dans le cadre des opérations de secours en cas de catastrophe (Directives d'Oslo). Le personnel militaire a été en mesure de combler les lacunes recensées par le biais des groupes sectoriels.

73. **M. Rosellini** (Directeur adjoint du Bureau régional pour l'Asie et le Pacifique du Programme des Nations Unies pour le développement) dit que les nombreuses références faites par les représentants à la réduction des risques de catastrophe et aux changements climatiques nous rappellent que l'Asie et le Pacifique figurent parmi les régions les plus exposées aux catastrophes. Les organismes de développement doivent appuyer les pays comme les Philippines à court et à long terme pour les aider à renforcer leur capacité d'adaptation et à intégrer la planification en matière de réduction des risques de catastrophe et de changements climatiques dans leurs plans de développement nationaux et locaux.

74. **M. Brooks** (Vice-Président principal chargé des opérations internationales de la Croix-Rouge américaine) dit que la technologie a facilité la communication avec et entre les bénéficiaires de l'aide humanitaire. La Fédération internationale des sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge a enregistré

les bénéficiaires de ses initiatives en ayant recours à la technologie de l'informatique en nuage, qui dresse un tableau clair des besoins auxquels il faut subvenir grâce à l'utilisation de code-barres. Elle a également eu recours aux médias sociaux afin de mettre les familles en contact et de maintenir la communication entre les personnes.

Clôture de la réunion spéciale

75. **Le Président** dit que la réunion a mis en lumière la manière dont la solidarité internationale, la résilience nationale et la détermination du Gouvernement et du peuple philippins ont agi sur les interventions faisant suite au typhon Haiyan. Il faut adopter une approche économique et sociale au regard des différentes dimensions des catastrophes naturelles afin de faire en sorte que les populations y soient préparées à l'avenir. Le typhon Haiyan est l'occasion d'évaluer les interventions en cas de catastrophe et offre des enseignements précieux à la communauté internationale.

La séance est levée à 12 h 40.